Les grands fleuves du monde

Kadir van Lohuizen imagine sept parcours photographiques le long des sept plus grands fleuves du monde. La question de l'eau conditionne toute vie humaine. Acte Sud, octobre 2003.

Titre
Les grands fleuves du monde

Auteur
Kadir
van Lohuizen

Ã‰diteur
Acte Sud

ISBN
2846160078-3-01

Pages
244

160 photos N&B

Sortie
octobre
2003

Prix
56,05 euros

Achat

Kadir van LOHUIZEN

L'ouvrage Les grands fleuves du monde, de Kadir van Lohuizen, publiÃ© dans le cadre de l'AnnÃ©e internationale de l'eau

douce, retrace sept parcours photographiques le long des sept plus grands fleuves du monde. La question de l'eau conditionne toute vie humaine. Kadir van Lohuizen utilise les grands fleuves comme mÃ©taphore pour une chronique journalistique de sept continents du monde.

Le livreÂ traite sous forme de documentaire les influences de l'eau sur la vie sociale et Ã©conomique et vice-versa. Partout, un immense challenge, la menace d'une pÃ©nurie d'eau de bonne qualitÃ©, une question d'envergure internationale, un dÃ©fi Ã relever pour les dÃ©cennies Ã venir :

l'Amazone et la lutte pour la sauvegarde de la forÃªt tropicale,le Danube sur fond de bouleversements socio-Ã©conomiques,le Gange et ses religions,le Mississippi, charniÃ¨re de l'histoire des Ã‰tats-Unis,le Niger, axe de vie de l'Afrique de l'Ouest,l'Ob, l'oubliÃ© de l'Union SoviÃ©tique,le YangtzÃ© confrontÃ© Ã l'explosion dÃ©mographique.

L'ouvrage donne une excellente vue d'ensemble des similaritÃ©s et des diffÃ©rences dans le quotidien des peuples riverains de ces sept fleuves majeurs. Il contribue Ã sa maniÃ¨re au dÃ©bat social et politique sur les enjeux de l'usage de l'eau, l'environnement et les relations Nord-Sud.

Â

H2o a rencontrÃ© l'auteur lors de l'inauguration de l'exposition organisÃ©e par l'Institut NÃ©erlandais, Ã Paris, du 30 octobre au 7 dÃ©cembre 2003. Propos recueillis pa Martin SEIDL.

Comment est nÃ©e l'idÃ©e de ce projet ?

Le projet est nÃ© un peu du hasard. J'ai un rapport fort Ã l'eau et au voyage, peut Ãªtre parce que je vis sur un bateau Ã Amsterdam, et aprÃ¨s avoir couvert plusieurs conflits en Afrique, au Rwanda et au Sierra Leone, je voulais dÃ©couvrir et montrer un autre visage de ce continent, un visage positif. J'ai dÃ©cidÃ© de descendre le fleuve Niger depuis sa source en GuinÃ©e, en traversant le Mali, le Niger, jusqu'Ã son embouchure au Nigeria. Cette expÃ©rience m'a beaucoup plu et j'ai dÃ©cidÃ© de la poursuivre sur d'autres continents.

Â

Comment vous vous Ãªtes Ã chaque fois organisÃ© ?

La recette a Ã©tÃ© Ã chaque fois identique : aprÃ¨s le choix du fleuve,

donnÃ© d'une part son importance socio-Ã©conomique et d'autre part par la possibilitÃ© de prises de vue, j'ai passÃ© pas mal du temps Ã Ã©plucher les livres et les guides de voyage. Mon objectif Ã©tait Ã chaque fois de partir de la source du fleuve pour descendre jusqu'Ã son embouchure, par la voie fluvial dans la mesure du possible. Dans certaines rÃ©gions, j'ai Ã©tÃ© nÃ©anmoins obligÃ© de prendre la route et parfois j'ai dÃ» aussi Ã©viter certaines zones "chaudes" comme au NigÃ©ria par exemple, oÃ¹ un photographe peut finir vite fait en prison.

Quel fleuve vous a le plus marquÃ© ?

Je pense l'Ob en ex-URSS, d'une part parce que, contrairement Ã la plupart des fleuves, il s'Ã©coule du sud au nord, et plus prÃ©cisÃ©ment d'une rÃ©gion modÃ©rÃ©e vers une rÃ©gion arctique. D'autre part parce qu'il traverse une rÃ©gion complÃ¨tement oubliÃ©e par l'Occident, mais trÃ¨s fortement ancrÃ©e dans l'histoire de l'ex-URSS - avec les camps de Goulag, ses migrations forcÃ©es de l'aprÃ¨s seconde guerre mondiale - et aujourd'hui du fait notamment de ses ressources du gaz naturel.

S'il devait avoir un huitiÃ¨me fleuve, quel serait-il ?

Il y aurait plusieurs prÃ©tendants. Le Rhin serait une bonne option, mais je trouvais personnellement le Danube plus attachant. J'aurais aussi aimÃ© faire le Congo, mais Ã l'Ã©poque le contexte Ã©tait trop dangereux au ZaÃ¯re. Avec tout cela, il manque nÃ©anmoins un continent : l'OcÃ©anie. Mais je n'ai pas trouvÃ© en Australie de fleuves intÃ©ressant, mÃªme si les Australiens pensent Ã©videmment le contraire. Un bon choix aurait Ã©tÃ© le Nil, mais j'avis peur des images toutes faites comme Luxor, alors aussi que l'accÃ¨s aux sources au Soudan, reste dangereux

Â

Â

L'auteur - Le travail documentaire de Kadir van Lohuizen a Ã©tÃ© rÃ©compensÃ©, en 1997, par la Silver Camera, le plus prestigieux des prix de photographies aux Pays-Bas. Kadir van Lohuizen a aussi reÃ§u le deuxiÃ¨me prix dans la catÃ©gorie Spot New's de World Press Photo avec son reportage Le Train pour Kisangani, traitant de la question des rÃ©fugiÃ©s rwandais au ZaÃ¯re Oriental. En 1998, il a de nouveau reÃ§u la Silver Camera pour son travail sur le Tibet, qui a donnÃ© lieu au livre www.tibet.chin.com. Depuis 1996, Kadir van Lohuizen s'est consacrÃ© principalement au projet des grands fleuves du monde. L'exposition virtuelle du travail de Kadir van Lohuizen.